



Jürg Minger est le président de l'Association suisse de la machine agricole (ASMA), composée de 200 membres (fabricants, importateurs et revendeurs) et instance organisatrice du salon biennal Agrama. Photos: Dominik Senn

« Le salon n'est pas en jeu »

Dans l'interview qu'il a accordée à *Technique Agricole*, Jürg Minger, président de l'Association suisse de la machine agricole (ASMA), explique les raisons de l'annulation de l'Agrama 2020 et de son report en 2021. Il indique aussi comment ce salon pourra à l'avenir s'imposer à l'échelle nationale et internationale.

Roman Engeler

Technique Agricole: L'Agrama 2020 a été annulée. On entend maintenant que le salon suisse de machinisme agricole devrait avoir lieu au début du mois de décembre 2021. Comment cette décision a-t-elle été prise?

Jürg Minger: La commission d'exposition avait entamé l'organisation de l'Agrama 2020 l'été dernier. Le délai d'inscription pour les exposants s'est écoulé fin février. Heureusement, nous avons jusqu'à présent pu attribuer toutes les surfaces disponibles, comme cela avait été le cas pour l'édition de 2018. À la mi-mars de cette année, nous avons compris que le coronavirus allait avoir des répercussions durables jusqu'en novembre. Pour rappel, l'Agrimesse, en cours à ce moment-là

à Thoune, a été interrompue et le salon de l'automobile de Genève a été annulé pendant sa phase d'installation après l'annonce des mesures sanitaires prises par le Conseil fédéral. Les autres grandes expositions nationales et internationales prévues pour ce printemps ont été reportées à l'année prochaine ou annulées.

Cependant, ce confinement est désormais levé...

... en effet ! Nous devons toutefois décider jusqu'à la fin mai si l'Agrama pouvait avoir lieu cette année, et le cas échéant définir la forme à lui donner. Lorsque le Conseil fédéral a interdit les événements rassemblant plus de mille personnes jusqu'à la fin août, nous avons décidé,

pour des raisons de sécurité, d'annuler et de reporter l'Agrama de novembre 2020, ceci d'un commun accord avec les exposants inscrits et sans frais pour eux. À ce moment-là, nous ne savions pas encore si une édition de l'Agrama pourrait avoir lieu à la même période en 2021 au centre d'expositions de Berne. Finalement, l'ASMA pourra organiser l'Agrama sur le site de Bernexpo grâce à des reports et à des ajustements mineurs d'autres salons. L'exposition se tiendra donc du 2 au 6 décembre 2021.

Y avait-il d'autres possibilités pour la prochaine édition en 2021?

Le comité a examiné plusieurs possibilités lors d'une réunion extraordinaire. L'option

d'un report de l'Agrama en février ou mars 2021 a également été débattue. Elle a cependant été rapidement rejetée, car nous aurions dû à nouveau décider d'organiser ou d'annuler le salon en septembre de cette année au plus tard, en fonction des incertitudes liées au coronavirus, actuelles et à venir. Aujourd'hui nous ne savons bien entendu pas encore comment la situation se présentera dans un an. Nous espérons toutefois que le virus sera sous contrôle grâce à un vaccin, et que la vie sociale se sera quelque peu normalisée.

Quels étaient les arguments pour et contre les options discutées ?

Des inquiétudes ont été exprimées à cause de l'Agritechnica d'Hanovre qui aura lieu l'année prochaine, deux semaines avant l'Agrama. En effet, certains de nos exposants à l'Agrama se rendront également en personne ou avec du personnel à Hanovre. D'un autre côté, les dates maintenant fixées offrent aux exposants

L'Agrama est un salon professionnel prospère. Elle jouit d'un taux élevé de fréquentation et reste incontournable.

l'avantage de pouvoir présenter à l'Agrama 2021 toutes les innovations dévoilées à l'Agritechnica. En outre, une interruption de quatre ans de l'Agrama aurait représenté un désavantage certain pour une grande partie des exposants qui ne tiennent pas de stand à l'Agritechnica et qui sont principalement actifs sur le marché suisse.

L'Agrama était-elle en jeu en tant que telle ?

Non, l'Agrama est un salon professionnel prospère. Elle jouit d'un taux élevé de fréquentation en Suisse et reste incontournable. Il est certain qu'elle fera constamment l'objet de modifications et d'adaptations spécifiques aux clients et aux besoins. La commission d'exposition cherche en permanence à prendre en considération de nouvelles possibilités et exigences afin de continuer à développer ce concept qui a fait ses preuves.

Un « gros » importateur a annoncé, il y a longtemps déjà, qu'il renonçait à participer à l'Agrama en tant qu'exposant. D'autres entreprises l'ont-elles suivi ?

Non, ce n'est pas le cas jusqu'ici et je suppose que la marque concernée sera tout de même présente à l'Agrama, mais peut-être d'une autre manière.

Pourquoi personne n'a encore marché sur ses traces, selon vous ?

Comme je l'ai déjà dit, l'Agrama est un salon professionnel axé sur l'agriculture suisse qui jouit d'un taux élevé de fréquentation. Les prix au mètre carré sont relativement bas par rapport aux autres salons et sont certainement intéressants pour tous les exposants qui présentent des marques et des machines. Bien entendu, la liberté est laissée à chaque exposant de choisir la manière dont il souhaite mettre en valeur ses produits et ses services, en matière de surface et d'investissement.

Quelle importance revêt aujourd'hui l'Agrama pour le secteur des équipements agricoles en Suisse ?

Selon les sondages réalisés ces dernières années auprès des visiteurs, qui ont d'ailleurs été publiés, l'Agrama est le plus grand salon suisse de machinisme agricole pour les importateurs, les fabricants et les grossistes, mais aussi pour les agriculteurs et les entrepreneurs qui sou-

haitent s'informer sur les dernières nouveautés.

Pour les fabricants helvètes, il est extrêmement important de disposer d'une plate-forme nationale où ils peuvent présenter leurs produits. Je pense par exemple à la mécanisation en montagne, aux étables, aux systèmes de traite, aux équipements destinés à l'arboriculture, parmi tant d'autres qui constituent les spécificités suisses.

Constatez-vous des différences entre les différents exposants dans ce domaine ?

L'Agrama ne montre pas que des grands tracteurs et machines de récoltes, mais également de nombreuses entreprises

Il est extrêmement important pour les fabricants suisses de disposer d'une plate-forme nationale pour la présentation de leurs produits.

innovantes qui fabriquent des produits de niche étudiés pour l'agriculture et la sylviculture de notre pays. Or, ce sont précisément ces développeurs qui ont besoin d'être présentés dans une exposition



Jürg Minger estime que l'Agrama, la principale exposition suisse de machinisme agricole, ne peut pas être si facilement remplacée par d'autres grands salons se déroulant à l'étranger. Selon lui, on ne devrait dès lors pas surestimer l'impact qu'entraînera la proximité temporelle avec l'Agritechnica.



Jürg Minger: «L'Agrama a évolué au fil des années et constitue aujourd'hui davantage un centre d'information qu'un salon de vente.»

nationale. Si l'Agrama n'existait pas, ils devraient trouver d'autres solutions, très onéreuses, comme des journées portes ouvertes ou des salons itinérants pour se faire connaître.

La longue durée et le week-end à rallonge de l'Agrama sont souvent critiqués...

Ce n'est pas mon impression. La Suisse compte de nombreux exploitants agricoles à temps partiel qui ne sont pas en mesure de se rendre à un salon pendant les jours ouvrables. Ces agriculteurs apprécient justement que le salon ait lieu le samedi et le dimanche. Ensuite, le week-end a également une implication publique qui ne doit pas être sous-estimée pour l'agriculture en elle-même. Je trouve qu'il est important de montrer les équipements utilisés actuellement par les agriculteurs suisses aux personnes qui ne travaillent pas dans ce secteur. Ces visiteurs ne sont certes pas des clients potentiels, mais ils peuvent y cultiver une image positive de l'agriculture et des technologies qui y sont employées.

Un salon en décembre, c'est bien trop tard pour les exposants qui proposent des rabais pour inscription anticipée à l'automne; ou bien est-ce que l'Agrama n'est plus un salon de vente?

Une date ne satisfera jamais tout le monde. Ce sera trop tard pour certains exposants, et peut-être trop tôt pour d'autres! Lors de la planification du calendrier, nous avons veillé à ce que les agriculteurs et les entrepreneurs aient terminé la plupart des travaux des champs, de sorte qu'ils puissent s'informer un peu plus calmement sur les nouvelles technologies, les investissements,

nouveaux ou de remplacement, et bien d'autres choses.

Toutefois, l'Agrama a évolué au fil des années. Elle est aujourd'hui davantage un lieu d'information pour les futures et nouvelles technologies agricoles, ainsi que pour les investissements relatifs aux exigences et à la situation en Suisse, qu'un salon de vente. Bien entendu, des contrats sont toujours conclus à l'Agrama. Ils sont cependant préparés à l'avance et déjà négociés, pour qu'il ne reste plus qu'à célébrer la signature. Toutefois, des machines plus petites ou des appareils agricoles sont encore aujourd'hui vendus directement au salon.

Selon vous, quelles répercussions la proximité temporelle entre l'Agritechnica, salon mondial du machinisme agricole, et l'Agrama aura-t-elle sur cette dernière?

Des visiteurs suisses se sont toujours rendus à l'Agritechnica à Hanovre, au Sima à Paris et à l'Eima à Bologne. Intéressés par la grande industrie de machinisme agricole, ils planifient de nouveaux investissements en ce sens. Le Sima et l'Eima auraient également eu lieu deux semaines avant l'Agrama cette année. Ces salons ont toutefois été reportés à fin février 2021 à cause du coronavirus. J'espère désormais que ces deux salons

Après chaque édition de l'Agrama, le comité de l'ASMA et la commission d'exposition réfléchissent aux améliorations à apporter au concept du salon.

pourront être organisés à peu près au même moment et qu'ils ne devront pas être à nouveau reportés ou annulés. J'estime que les grands salons agricoles européens ne constituent pas vraiment une concurrence pour la plupart des visiteurs de l'Agrama.

Comment l'Agrama peut-elle ou doit-elle se positionner dans ce nouvel environnement?

La pandémie de coronavirus a démontré de façon générale de nombreuses choses qui n'avaient jamais été mises en question

par le passé. Rien que pour cette raison, nous devons aujourd'hui repenser certains éléments.

Qu'avez-vous en tête?

Par exemple, comment se présenteront les voyages et les restrictions sécuritaires qui y sont associées à l'avenir? Je pense que les événements régionaux gagneront de ce fait en importance. C'est ce que l'on remarque notamment chez les fabricants de l'industrie des machines, lorsque les fournisseurs internationaux disparaissent soudainement pendant une longue période. Dans de nombreux endroits, le soutien de fournisseurs régionaux aurait été grandement apprécié.

Pourrons-nous encore organiser de grands événements à l'avenir sans être «accablés» par les règles de sécurité? Avant de pouvoir répondre de façon définitive à votre question, le monde doit d'abord surmonter la crise du coronavirus et revenir à la normalité. D'ici là, il est difficile de faire des déclarations sur la forme et le positionnement à long terme de l'Agrama. Cela vaut d'ailleurs pour tous les grands événements dans le monde entier.

Vous avez déjà annoncé certaines modifications du concept du salon avant l'Agrama 2020. En prévoyez-vous d'autres afin de mettre en exergue la nature spécifiquement suisse du salon?

La réflexion du comité de l'ASMA et de la commission d'exposition sur l'adaptation de l'Agrama aux dernières tendances et aux nouveaux besoins ne date pas de la crise du coronavirus, mais a lieu après chaque édition de l'Agrama et sur la base des changements actuels dans le paysage des salons. Je pense que cela nous a plutôt bien réussi jusqu'ici.

Le cas échéant, d'autres changements du concept du salon sont-ils prévus à moyen terme?

Le comité de l'association s'est réuni avec des spécialistes de salons externes afin d'intégrer au bon moment les bonnes tendances de demain dans le concept.

Quand aura lieu l'Agrama suivante, en 2022 ou en 2023?

Selon les répercussions à long terme de la crise du coronavirus, il est prévu d'organiser le salon suivant en 2023. Nous communiquerons des informations précises à ce sujet en temps voulu. ■